

## ANA JOTTA

*beaucoup, peu, rien*

21 mars – 10 mai 2025  
66 rue du Temple, 75003 Paris



Ana Jotta, *Artiste plastifié*, 1981-2025. Tirage argentique sur papier baryté, peinture acrylique, unique.

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter à Paris « beaucoup, peu, rien », une exposition personnelle d'Ana Jotta, proposée et organisée par Ampersand, avec qui l'artiste collabore régulièrement ces dernières années. Au fil des décennies, Ana Jotta a façonné un univers artistique unique qui échappe à toute classification et explore une variété de médiums, de catégories esthétiques et de sources d'inspiration. Pour cette exposition, l'artiste dévoile un projet inédit, spécialement conçu pour l'espace de la galerie situé au 66 rue du Temple.

Ana Jotta : Mes travaux ne me surprennent jamais : ils sont mauvais ou ils sont bons. Quand quelque chose « bouge », je fais en sorte que ça continue. Je suis têtue. Il faut insister sur les tâches, revenir, et je reviens et j'insiste !

*Ampersand* : *Y a-t-il une vie après le travail ?*

AJ : [rire] J'ai lu un jour cette phrase sur un mur « *Haverá vida depois do trabalho?* » et jusque-là je pensais que non, que ce n'était pas séparé, et c'est d'ailleurs devenu le titre d'une exposition que j'ai faite à Lisbonne [2001]. Mais maintenant c'est plus... c'est plus quoi ?! J'ai vieilli, j'ai grandi, et maintenant j'ai envie de partir du travail ! J'ai envie de me séparer du travail... Mais je pense que ça n'arrivera pas. [rire] Parce que quand même, c'est mélangé tout ça. Toujours, la vie et le travail, toujours ensemble.

A : « *beaucoup, peu, rien* » ?

AJ : Net, simple, brut. Exactement à l'opposé de l'endroit où je vis. Je deviens de plus en plus âgée, et ça me va très bien. J'ai quitté les cigarettes, mais les cigarettes ne comptent pas. J'ai quitté la musique. Et le cinéma aussi est parti. Oui, la musique, le cinéma, la lecture, c'est fini. Et pas par manque d'intérêt, c'est très bien ! C'est quelque chose qui reste là, c'est mon fonds de commerce. A part ça, rien n'a changé...Ah si, maintenant je suis un peu obsédée par les gens de dos. [rire]

A : *Ana, tu peins déjà beaucoup dans les années 90 ?*

AJ : Oui, et si je voulais être classifiée, je dirais même que je suis peintre. Je trouve absolument magnifique de rester là comme un manche à se débattre contre un mur, une feuille de papier, n'importe quoi. Alors parfois je peins encore sur des écrans, ou sur les murs, mais plus jamais sur des toiles. Le premier écran ?! Ce dont je suis sûre c'est que j'étais au cinéma — ça je le faisais tous les jours — j'étais allée voir *Magnolia* de Paul Thomas Anderson, et cette phrase se répétait : « Vous pouvez couper avec le passé, mais le passé ne coupera jamais avec vous. » Et ça m'a fait un effet si fort que j'ai peint cette phrase. [rire] Voilà mon premier écran [*Magnolia*, 2000].

A : *Et tu allais à l'atelier tous les jours ?*

AJ : Oui, comme si j'étais un salarié. Je peignais, je fumais, j'écoutais de la musique. Mais bon, la peinture s'est enfuie ! [rire] Mais elle est tout ce que j'aime : peu de choses, économique. Toi, un pinceau et une surface. C'est magnifique ! Alors on fait ce qu'il faut : je transforme parce qu'évidemment, c'est beaucoup plus facile pour moi de produire un objet tridimensionnel. Tridimensionnel comme la vie. [rire]

A : *Tu transformes et tu décores depuis toujours les intérieurs où tu vis.*

AJ : La décoration change quelquefois. Je n'aime pas le blanc. J'aime les décors, j'aime décorer, j'aime les arts décoratifs, pas du tout mineurs, comme on dit. Le lien entre mon travail et mes maisons, c'est ma vie d'intérieur. L'autre, l'intime, ne compte pas.

A : *Ana, pour cette première exposition ici à la galerie Marian Goodman, que comptes-tu faire ?*

AJ : Me jeter dans l'abîme ! Aller en avant, partir. Oui c'est un départ ; disons même un point de départ. Toujours il faut se refaire. Opération plastique ! [rire]

Ana Jotta est née en 1946 à Lisbonne, où elle vit et travaille. Elle a étudié à l'École des beaux-arts de Lisbonne et à l'École des arts visuels de la Cambre à Bruxelles. Depuis les années 1980, le travail d'Ana Jotta a fait l'objet d'expositions personnelles dans de nombreuses institutions prestigieuses en Europe et aux États-Unis telles que WIELS à Bruxelles, Belgique (2024-2025) ; Kunsthalle Zurich, Suisse (2024) ; CCA Wattis Institute for Contemporary Arts à San Francisco, États-Unis (2023) ; Festival d'Automne à Paris, France (2022) ; Le Crédac à Ivry-sur-Seine, France (2016) ; Établissement d'en face à Bruxelles (2016). Au Portugal, elle a également exposé son travail régulièrement, notamment au Museu de Serralves à Porto (2022 et 2005), à la Casa São Roque-Centro de Arte à Porto (2019), à Culturgest Porto (2016) et à Culturgest Lisbonne (2014 et 2009). Elle a reçu plusieurs prix : le Grande Prémio Amadeo de Souza-Cardoso, Portugal (2023), le Rosa-Shapiro-Kunstpreis, Allemagne (2017), le prix AICA, Portugal (2014) et le EDP Foundation Art Grand Prize, Portugal (2013).

Ampersand est un programme dédié à la création artistique conduit par l'éditrice Alice Dusapin et l'artiste Martin Laborde. Il s'active à la faveur d'amitiés et de nombreuses collaborations. Basé à Lisbonne de 2017 à 2024, Ampersand est désormais itinérant. Parmi ses projets passés, on retrouve des expositions d'artistes tels que Zoe Beloff, Keren Cytter, Moyra Davey, Jana Euler, Sylvie Fanchon, Tina Girouard, Richard Hawkins, Pati Hill, Chris Langdon, Bern Porter, et Wolfgang Stoerchle.

Marian Goodman Gallery soutient le travail d'artistes qui comptent parmi les plus influents de notre époque, représentant plus de cinq générations de pensées et de pratiques diverses. Le programme d'exposition de la galerie, caractérisé par sa qualité et sa rigueur, offre aux artistes une plateforme internationale pour présenter leur travail, favoriser des dialogues vitaux avec de nouveaux publics et faire progresser leurs pratiques au sein d'organismes non lucratifs et institutionnels. Fondée à New York en 1977, Marian Goodman Gallery s'est fait connaître dès ses débuts en présentant au public américain le travail d'artistes européens de premier plan. Aujourd'hui, grâce à ses espaces d'exposition à New York, Los Angeles et Paris, la galerie maintient son orientation internationale, représentant plus de 50 artistes travaillant aux États-Unis et dans le monde entier.

Contact Presse

Raphaële Coutant, Directrice de la Communication

raphaele@mariangoodman.com

+33 (0) 1 48 04 70 52

## ANA JOTTA

*beaucoup, peu, rien*

21 March – 10 May 2025  
66 rue du Temple, 75003 Paris



Ana Jotta, *Artiste plastifié*, 1981-2025. Silver gelatin print on baryta paper, acrylic paint, unique.

Marian Goodman Gallery is pleased to present in Paris *beaucoup, peu, rien*, a solo exhibition by Ana Jotta, proposed and organized by Ampersand, with whom the artist has collaborated regularly in recent years. Over the decades, Ana Jotta has shaped a unique artistic universe that defies classification and explores a variety of mediums, aesthetic categories and sources of inspiration. For this exhibition, the artist is unveiling a new project, specially designed for the gallery space at 66 rue du Temple.

Ana Jotta: My work never surprises me: it's good or it's bad. When something 'stirs', I make sure it keeps going. I'm stubborn. You have to keep at a task, come back, and I come back and I keep at it!

*Ampersand: Is there life after work?*

AJ: [laughter] I once read this sentence on a wall: "*Haverá vida depois do trabalho?*" And until then I thought that there wouldn't be, that it wasn't possible to separate, and it also became the title of an exhibition I did in Lisbon [2001]. But now it's more... more what?! I've grown older, I've grown up, and now I want to leave work! I want to separate myself from work... But I don't think it will happen. [laughter] Because all of that is mixed up, after all. Always, life and work, always together.

A : "*beaucoup, peu, rien*" ?

AJ: Clean, simple, raw. The exact opposite of where I live. I'm getting older and older, and that's fine with me. I've given up cigarettes, but cigarettes don't count. I've given up music. And the cinema's gone too. Yes, music, cinema, reading, it's all over. And it's not for lack of interest, it's good! It's something that stays here, it's my business assets. Other than that, nothing has changed... Oh yes, now I'm a bit obsessed with people from behind. [laughter]

A: Ana, were you already painting a lot in the 90s?

AJ: Yes, and if I wanted to be classified, I would even say that I am a painter. I find it absolutely magnificent to stand there like a stick struggling against a wall, a sheet of paper, anything. So sometimes I still paint on screens, or on walls, but never again on canvases. The first screen?! What I am sure of is that I was at the cinema — I did that every day — I had gone to see Paul Thomas Anderson's *Magnolia*, and this sentence kept repeating itself: "You can cut yourself off from the past, but the past can never cut itself off from you." And it had such an effect on me that I painted that sentence. [laughter] That's my first canvas [*Magnolia*, 2000].

A: *And you used to go to the studio every day?*

AJ: Yes, just like I was an employee. I painted, I smoked, I listened to music. But anyway, painting ran away! [laughter] But it's everything I love: simple, economical. You, a brush and a surface. It's magnificent! So we do what needs to be done: I transform because obviously it's much easier for me to produce a three-dimensional object. Three-dimensional like life. [laughter]

A: *You have always been transforming and decorating the interiors where you live.*

AJ: The decoration sometimes changes. I don't like white. I like decorations, I like decorating, I like the decorative arts, not at all minor, as they say. The link between my work and my houses is my life of interior. The other, the intimate, doesn't count.

A: *Ana, what are your plans for this first exhibition here at Marian Goodman Gallery?*

AJ: To throw myself into the abyss! To move forward, to leave. Yes, it is a departure; let's even say a point of departure. You always have to reinvent yourself. Plastic surgery! [laughter]

Ana Jotta was born in 1946 in Lisbon, where she lives and works. She studied at the Lisbon School of Fine Arts and the La Cambre School of Visual Arts in Brussels. Since the 1980s, Ana Jotta's work has been the subject of solo exhibitions in numerous prestigious institutions in Europe and the United States such as WIELS in Brussels, Belgium (2024-2025); Kunsthalle Zurich, Switzerland (2024); CCA Wattis Institute for Contemporary Arts in San Francisco, USA (2023); Festival d'Automne in Paris, France (2022); Le Crédac in Ivry-sur-Seine, France (2016); Établissement d'en face in Brussels (2016). In Portugal, she has also exhibited her work regularly, notably at the Museu de Serralves in Porto (2022 and 2005), at the Casa São Roque- Centro de Arte in Porto (2019), at Culturgest Porto (2016) and at Culturgest Lisbon (2014 and 2009). She has received several awards: the Grande Prémio Amadeo de Souza-Cardoso, Portugal (2023), the Rosa-Shapire-Kunstpreis, Germany (2017), the AICA award, Portugal (2014) and the EDP Foundation Art Grand Prize, Portugal (2013).

Ampersand is a program looking at artistic enterprise. It has been kept in operation fostering friendships and numerous collaborations. Run by editor Alice Dusapin and artist Martin Laborde, formerly in Lisbon (2017-2024), Ampersand is currently itinerant. Past exhibitions include among others works by Zoé Beloff, Keren Cytter, Moyra Davey, Jana Euler, Sylvie Fanchon, Tina Girouard, Richard Hawkins, Pati Hill, Chris Langdon, Bern Porter, Wolfgang Stoerchle.

Marian Goodman Gallery champions the work of artists who stand among the most influential of our time and represents over five generations of diverse thought and practice. The Gallery's exhibition program, characterized by its caliber and rigor, provides international platforms for its artists to showcase their work, foster vital dialogues with new audiences, and advance their practices within nonprofit and institutional realms. Established in New York City in 1977, Marian Goodman Gallery gained prominence early in its trajectory for introducing the work of seminal European artists to American audiences. Today, through its exhibition spaces in New York, Los Angeles, and Paris, the Gallery maintains its global focus, representing some 50 artists working in the U.S. and internationally.

Press Contact  
 Raphaële Coutant, Director of Communications  
 raphael@mariangoodman.com  
 +33 (0) 1 48 04 70 52